



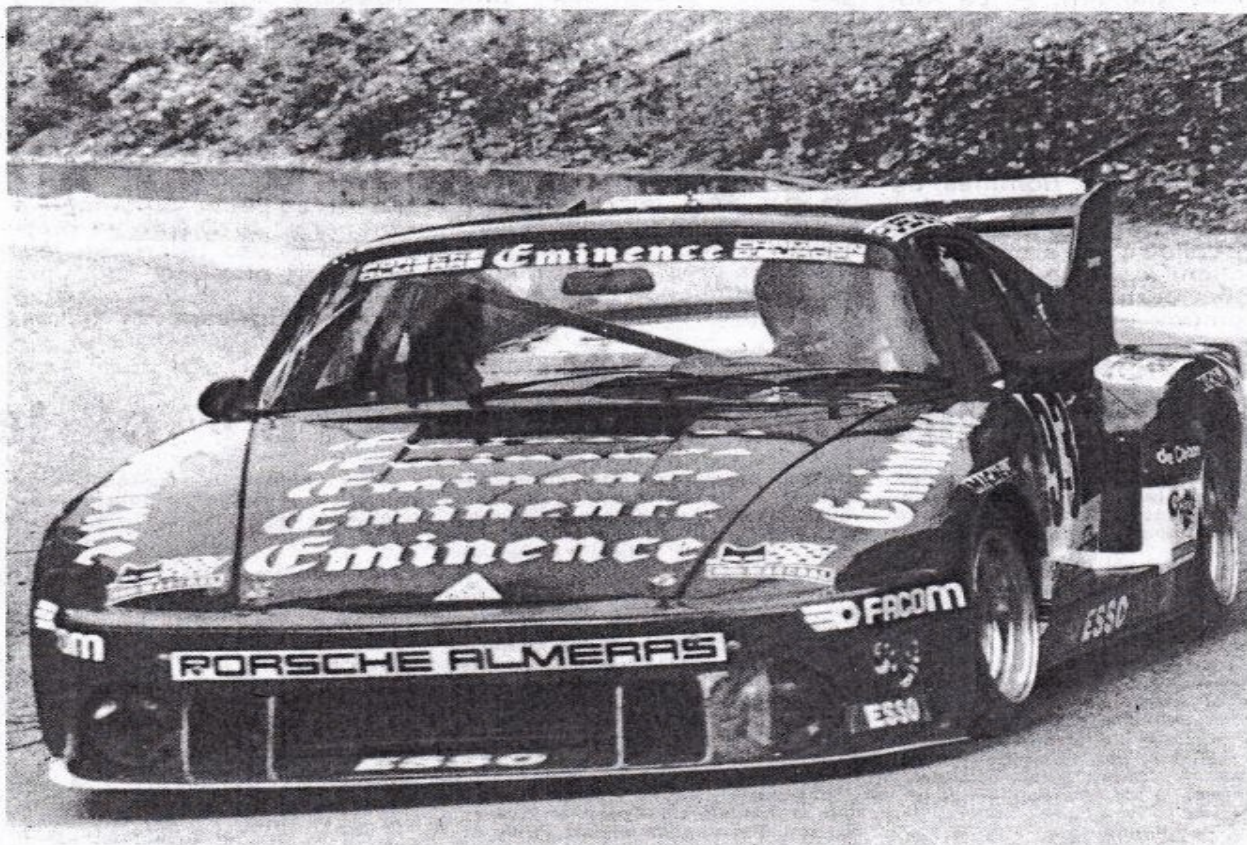
L'écurie Almeras sera, naturellement, présente en force. Non seulement, les deux champions d'Europe que sont Jacques et Jean-Marie Almeras piloteront respectivement leur Porsche groupe 4 et groupe 5 « Silhouette », mais leurs couleurs seront aussi portées, en grand tourisme de série, par le Raphaëlois Roland Biancone en classe plus de 3.000 cc. et par Jacques Pla et Claude Nogue en classe 2000 à 3000 cc. En groupe IV, Jacques Almeras sera épaulé par Jacques Aguillo et en groupe V c'est Simon Segalas qui prêtera main-forte à Jean-Marie. Au total, une impressionnante armada de sept Porsche qui tenteront de barrer la route des points à Jeanneret (BMW), Schimpf (BMW), Goring (Porsche), Kruger (Porsche) et au Honrois Csereuti (BMW).

En tourisme de série, un seul étranger, l'Allemand Bohme (Ford Escort) sera opposé à Dosières (Ford Escort), Vuillermoz (Ford Escort), au Niçois Paul Condrillier (Sunbeam Avenger), cependant que la classe B3 rassemblant huit Simca Rallye II et III ne devrait pas échapper au Varois Krippes.

En groupe II, beau spectacle à suivre entre les BMW 320 de Kaibach et Evrard, les Ford Escort de Stenger et Lorenian cependant que Jean Ortelli, au volant de sa Peugeot 104 ZS aura fort à faire face à la Toyota « Carburol » de Combe et à la Volkswagen Scirocco de l'Italien Carena.

Au total ce sont 109 concurrents qui sont inscrits dans cette première manche des championnats français et d'Europe dont les essais auront lieu demain samedi, sans interruption de 10 h à 17 h 30. La course débutera dimanche à 11 h et ne s'achèvera que vers 17 h 15 à l'issue de la deuxième montée qui consacrera le successeur de Max Mamers, avec, peut-être, un nouveau record absolu...

Serge DELSERRE.



Pas moins de sept voitures (dont cette Porsche « Silhouette ») pour l'écurie Almeras à Ampus !..

(Photo S. D.)

Mamers annonce la couleur

Début de la course ce matin à 11 h

Il n'y aura sans doute pas, aujourd'hui, sur les pentes de la célèbre course de côte d'Ampus-Dranguignan le même partage que l'an dernier : le record était allé à Marc Sourd, la victoire finale à Max Mamers et les points du championnat d'Europe à Nesti ou Almeras !

Le duel prévu entre Marc Sourd et Max Mamers a bien eu lieu mais il a, dès les essais disputés hier (âprement du reste !) tourné à l'avantage de Mamers qui s'est nettement détaché de Sourd (trois bonnes secondes d'avance) et qui a même officieusement battu le record sur une ascension, record qui était précisément la propriété de Marc Sourd en 3'04''43 (et qui l'est encore jusqu'à aujourd'hui puisque la meilleure performance officielle ne peut être battue qu'en course).

Le vainqueur de l'édition 1979 a donc toutes chances de se succéder à lui-même sur le podium ce soir. Mais, s'il est le favori logique, Max Mamers n'en a pas moins deux ascensions à réaliser aujourd'hui sur ce parcours de 6,8 km qui ne s'est pas vraiment amélioré pendant l'hiver. Ce sont les voitures qui ont progressé beaucoup plus que l'état de la chaussée ! Et les temps réalisés aux essais ne signifient nullement que l'on ne puisse assister aujourd'hui à certains renversements de situation ce qui n'en serait que plus intéressant.

C'est ainsi que les performances de Christian Debias, par exemple, sont un ton au-dessous de ce que l'on attendait. Celles aussi de Marcel Tarrés (Chevron) qui a troqué la monoplace contre un prototype Chevron, plus lourd à conduire et qui lui réclame une certaine accoutumance. Il a près de cinq secondes à reprendre à Michel Pignard (Toj) pour figurer en tête du championnat d'Europe et il n'est lui-même qu'à un peu moins de deux secondes devant Gérard Xiberras (Lola).

C'est ce dernier qui semble avoir effectué les meilleurs débuts au sein du « Carburol Racing Team », sans doute l'équipe la plus « visible » (malgré la « concurrence » des « Almeras Brothers » !). Bien que Christian Xiberras (Martini) occupe la 7^e place au « scratch » après les essais, on attendait un peu mieux de lui, comme de Nani Nergutti (March) qui a eu du mal à s'intégrer dans les dix premiers. Il est vrai qu'aussi bien Christian que Gérard, que Nani Nergutti ou Pierre Damaz font là leurs premières armes dans le grand bain européen et français. Ils devraient tous améliorer leurs performances dès aujourd'hui.

Autre petite déception, celle qu'ont procurée les pilotes hongrois : tous sont assez loin au classement qu'il s'agisse de Toth, de Kiss ou de Cserkuti.

Par contre, Yves Courage (Martini) est très près des meilleurs en 3'10''16.

Jacques et Jean-Marie Almeras : « Bis repetita... »

Par une température lourde, on s'est battu à coups de centièmes de seconde dans la plupart des groupes ! Ce n'est pas tout à fait le cas pour Jean-Marie et Jacques Almeras qui, respectivement en groupe V et en groupe IV, ont relégué assez loin une opposition numérique peu nombreuse. Même les BMW de Schimpff et de Jeanneret (affecté de quelques ennuis mécaniques cependant) n'ont pu s'approcher à moins de dix secondes de la Porsche « Silhouette » que d'autres tâches que le championnat d'Europe attendent puisqu'elle participera aussi aux 24 Heures du Mans !

En groupe III, Roland Biancone (Porsche) s'est aussi montré le plus rapide comme prévu. Toutefois, l'écart avec le Suisse Krucker (Porsche) n'est que de cinq secondes environ, Rolf Goring (Porsche) n'étant pas parvenu au-dessous des quatre minutes.

Cette « barrière » des quatre minutes les meilleures voitures des groupes II et I l'ont franchie. Là c'est le domaine exclusif des Ford Escort ! En groupe II, Sten-

ger a pris un petit avantage hier mais Duby, Evrard (BMW) et Lorenian (Ford) suivent à une poignée de dixièmes ! Il y aura aujourd'hui une lutte splendide à suivre dans ce groupe. En groupe I, Vuillermoz et Pradelle sont donc eux aussi montés en moins de quatre minutes. Ils se détachent un peu de Dosières, de Brazey et Bohme.

Peu d'incidents à noter hier mais la plupart des pilotes s'attachaient à parfaire leurs réglages ou à faire meilleure connaissance avec la côte pour cette reprise du championnat national. On peut donc s'attendre aujourd'hui (à partir de 11 h et sans interruption entre les deux montées) à de spectaculaires améliorations de temps.

(Voir nos autres informations dans nos éditions varoises).

Serge DELSERRE.

Les meilleurs temps aux essais :

1. Max Mamers (March), 3'03''73 (record officieusement battu) ; 2. Marc Sourd (Martini), 3'06''77 ; 3. Christian Debias (Martini), 3'09''67 ; 4. Yves Courage (Martini), 3'10''16 ; 5. Michel Pignard (TOJ), 3'12''83 ;

6. Marcel Tarrés (Chevron), 3'17''98 ; 7. Christian Xiberras (Martini), 3'19''11 ; 8. Gérard Xiberras (Lola), 3'19''50 ; 9. Jean-Louis Bos (Lola), 3'20''34 ; 10. Nani Nergutti (March), 3'20''64 ;

11. Henry-Paul Magnan (Chevron), 3'23''28 ; 12. Juan Fernandez (Lola), 3'27''88 ; 13. Jimmy Mieuset (Alpine A 441), 3'30''26 ; 14. Jean-Marie Almeras (Porsche), 3'31''60 ; 15. Damaz (Lola), 3'34''60, etc.

GROUPE 1. — 1. Vuillermoz (Ford Escort), 3'56''99 ;

2. Pradelle (Ford Escort).

GROUPE 2. — 1. Stenger (Ford Escort), 3'47''67 ;

2. Duby (Ford Escort).

GROUPE 3. — 1. Biancone (Porsche), 3'51''20 ;

2. Krucker (Porsche), 3'56''03.

GROUPE 4. — 1. Jacques Almeras (Porsche), 3'38''40.

GROUPE 5. — 1. Jean-Marie Almeras (Porsche) ;

2. Schimpff (BMW).

GROUPE 6. — 1. Michel Pignard (Toj) ; 2. Marcel

Tarrés (Chevron).

GROUPE 7/8. — 1. Max Mamers (March) ; 2. Marc

Sourd (Martini).

Mamers : deuxième victoire et record

Pignard, les frères Almeras, Biancone, Duby et Pradelle autres vainqueurs

Les énormes roues arrière de la March 782 ont à peine patiné. Brusquement, le compte-tours a grimpé à 8.000 tours/minute et à l'ultime seconde égrenée par le commissaire, toute la puissance est passée : première, deuxième, troisième, quatrième... Un peu plus loin, trois cents mètres à peine, cinquième... Et puis le premier freinage prononcé pour un mauvais « droite » connu à Draguinan sous le nom de « virage à tonneau ». Pas besoin de dessin ! La machine est repartie comme sur des rails. Traversée du hameau de Lentier puis nouvelle accélération. Un autre « droite » prononcé qui annonce le carrefour et la partie la plus rapide du parcours : une suite de lignes droites séparés par des courbes larges dont les gauches sont toutes meilleures que les droites. La March a frôlé les 215 km-h (contrôlés au radar de la gendarmerie !).

En deux minutes, la formule 2 est dans la partie la plus sinueuse du parcours : la vitesse tombe, le pilote change plus souvent les rapports, les pneus fument au freinage. A trois minutes, une seconde et 78 centièmes du départ, Max Mamers a franchi la ligne d'arrivée de la course de côte d'Ampus dans le fracas de son moteur. Il sait qu'il a fait évoluer la voiture depuis l'an dernier. Il sait qu'il ne sera plus inquiété. Ni par Sourd (Martini-Yacco) ni par Courage (Martini) ni par Debias (Martini). Encore moins par Pignard (TOJ), Bos (Lola) ou Tarrès (Chevron) dont les prototypes ne font plus la loi sur ce parcours depuis plusieurs années. Sur les 6,8 km de ce parcours, le pilote de l'écurie Motul-Nogaro vient de réaliser un exploit en abaissant de

plus de deux secondes le record que détenait son adversaire Marc Sourd.

Bientôt, très bientôt et sans doute l'année prochaine, l'exploit prendra dimension historique : on passera sous les trois minutes. Max Mamers pense que cela est possible. Pourquoi ne viendrait-il pas ici-même signer une troisième victoire consécutive ? « La course de côte, c'est comme un 100 m : il faut tout donner et faire un « sans faute ». Ma voiture n'évoluera plus beaucoup cette année : elle est déjà aux maximum mais, on ne sait jamais... ».

Cela se passait hier matin et, naturellement, dans la seconde montée, Max Mamers s'est contenté (si l'on peut dire !) d'assurer. Marc Sourd, pour l'honneur, remportait la seconde manche (en 3'06''35 devant Mamers en 3'06''69) mais n'en restait pas moins à distance respectueuse à l'addition des deux temps. Les surprises, car il y en eut, vinrent d'Yves Courage (Martini) qui, grâce à une meilleure première manche, parvint à devancer Christian Debias (Martini), et de Delage aussi (Martini), qui s'insère dans les dix premiers, enfin des acteurs des groupes 1 et 2.

Il ne pouvait y en avoir en groupe 3 où Roland Biancone (Porsche Almeras) distance le Suisse Krucker (Porsche) de 17 secondes, Rolf Göring (Porsche) n'ayant pas achevé la première manche. Il n'y en eut pas non plus en groupe 4 où Jacques Almeras (Porsche) a fait cavalier seul, loin devant Solomas (Alpine), ni en groupe 5 où la « Porsche-Silhouette » de Jean-Marie Almeras a « fait le ménage » : les 3,3 litres de la Porsche étaient à laisse face au 2 litres des B.M.W. de Jeanneret et de Shimpff.

En groupe 6, Marcel Tarrès, (Chevron) recherchait les points pour le championnat d'Europe qu'il ne pensait pas pouvoir trouver face à Debias, Sourd ou Mamers. Il a trouvé sur sa route un impérial Michel Pignard (TOJ) et un très courageux Jean-Louis Bos (Lola) qui, après des ennuis d'allumage déréglé, revint très fort lui souffler la deuxième place du groupe.

C'est donc en tourisme de série et en groupe 2 que se produisirent les plus spectaculaires renversements de situation. En groupe 1, les Ford Escort ne pouvaient être inquiétées mais laquelle gagnerait de celles de Dosières, de Brazey, de l'Allemand Bohme, de Pradelle ou de Vuillermoz, meilleur temps aux essais ? Renversant les pronostics, Pradelle attaqua très fort dès la première montée et s'installa en tête, Vuillermoz réalisant un époustoufflant 3'54''42 à la deuxième manche, insuffisant pour contrer la régularité de Pradelle. En classe 1300 cc, Werner Krippes (Talbot Rallye 3) s'était sans doute trop tôt installé en position de favori : Restègue et Casubolo le dépassaient irrémédiablement.

Quant au groupe 2, il revient à Jean-Christian Duby (Ford-Escort) auteur d'une course de toute beauté mais qui dut sans doute demeurer dans l'ombre d'Herbert Stenger si les 260 CV du moteur de son Escort 1800 n'avaient été poussés à bout. L'abandon de l'Allemand fait le bonheur de Duby mais la lutte avait été très chaude avec la B.M.W. d'Evrard, second, l'Escort de Lorenian (troisième) et même avec la « vieille » B.M.W. d'Augias, le vétéran de l'épreuve (quatrième).

Mamers, recordman, en tête du championnat de France qui est son objectif, Pignard, Jacques et Jean-Marie Almeras leaders du championnat d'Europe, la saison des courses de côtes est bien repartie...

Serge DELSERRE.



Max Mamers et sa March : l'an prochain sous les trois minutes ? (Photo Gel)